

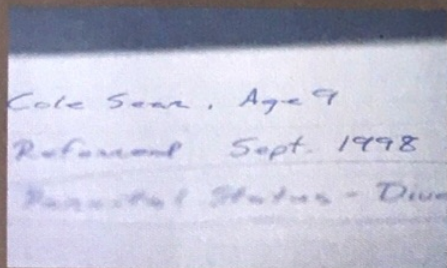
ANALYSE DE SÉQUENCE

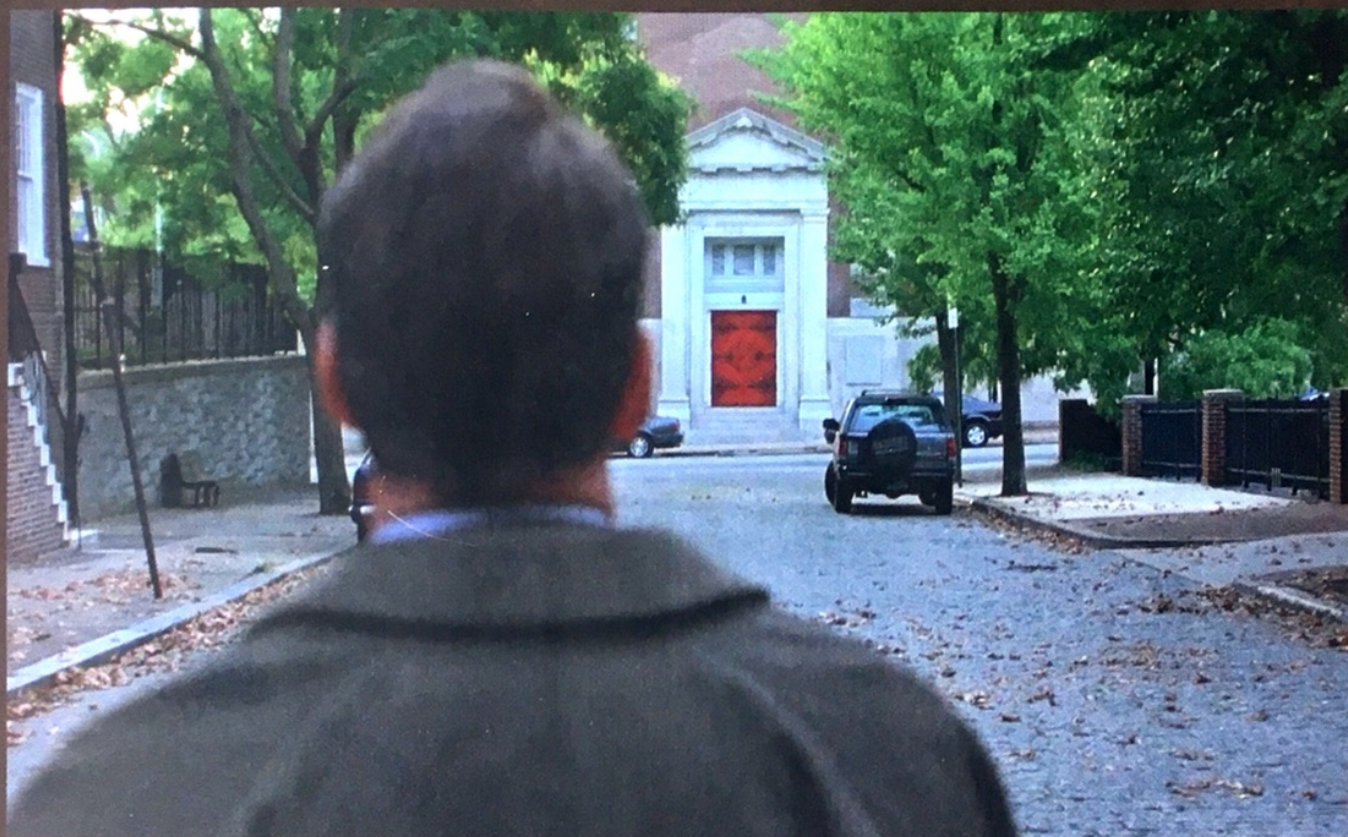
SIXIÈME SENS

M. Night Shyamalan, au-delà d'être un immense cinéaste, se fait aussi géomètre dans sa façon de raconter des histoires.

Texte

DICK TOMASOVIC





C'EST UN LONG FONDU À L'OUVERTURE qui laisse apparaître une rue bordée de maisons cossues séparées, dans une impressionnante profondeur de champ, par un long et fin square qui trace une parfaite ligne de symétrie au centre d'un plan soigneusement composé. Le longiligne îlot de verdure semble séparer deux mondes, pourtant à première vue identiques. Un texte place la situation : nous sommes à l'automne suivant l'agression de Malcolm Crowe, le prestigieux psychologue pour enfants. Le personnage figure déjà dans ce plan général, sereinement assis sur un banc en bordure droite de l'image. Il se trouve que, tout en compulsant ses notes, Crowe patiente juste en face de la maison de Cole, ce petit garçon qui souffre de terribles anxiétés. Il l'observe quitter son domicile, fermer la porte derrière lui et enfiler ses lunettes sans verre avant de se mettre à marcher de plus en plus rapidement. Crowe le suit et presse le pas de peur

de perdre sa trace. Le champ-contrechamp du début de la scène place les personnages en vis-à-vis derrière de nombreux obstacles visuels (barrières, roches, buissons divers) qui viennent obstruer la vue jusqu'à instaurer de brèves pertes de contact visuel. Les travellings se mettent à glisser derrière les corps en mouvement qui évoluent sur deux axes symétriques différents. Crowe peine à rattraper l'enfant. Mais il ne s'agit en rien d'une course-poursuite : le montage alterné se suspend une première fois lorsque le garçon bifurque et coupe la trajectoire du psychologue qui ralentit son allure. Les deux lignes narratives reprennent alors en isolant les personnages, comme s'il était contre-nature de les rassembler, ce qui n'arrivera qu'en fin de séquence, à l'intérieur d'une église dont le très haut clocher brise violemment l'horizontalité des trajectoires parallèles, comme pour unir les personnages sur un autre axe. En effet, derrière les

inquiétantes portes rouge sang du bâtiment religieux, Crowe entre enfin en contact avec le garçon. Celui-ci lui glissera une phrase en latin : « *De profundis clamavi ad te, Domine* » (« Des profondeurs, je criai vers Toi, Seigneur »). Les morts ne doivent pas vivre à côté des vivants, mais bien en dessous, semble dire la séquence. *